Chelloloine

Troi bonteuü

piëthe in on ato dê Loui Bèrtautso, écrite in patoué dê Contèi in 1989.

Trop généreux

pièce en un acte de Louis Berthouzoz, écrite en patois de Conthey en 1989.

TROP GENEREUX.

Pièce en un acte de Louis Berthouzoz, écrite en patois de Conthey en 1989.

Personnages:

Clément : ouvrier d'usine,

Césarine : patronne de café,

Alfred : brave paysan,

Célidoine : sa_fille,

Sébastien : magasinier,

Maurice : son fils,

Dialiterances

Jules : propagandiste,

Décors: une pinte déjà vieillote

TROI BONTEUU

Piethe in on ato dê Loui Bèrtautso, écrit'in patoué dê Contèi inamel neuü thin ouetantê neuü.

Pèrchonàdzo:

Cléman : auvrèi d'ujina,

Cheja<u>r</u>inê : pèintchie<u>r</u>ê,

Alfrêe : bràvo paejan,

Chêlidouène: cha mata,

Batchian : magajegné,

Mau<u>r</u>iche : chon maton,

Jiule : propagandiste.

Déco: Onhna pèinta, djia viedêta

Avertissement: Dans le texte français, il ne faut pas chercher des tournures académiques. C'est une traduction littérale du texte patois, voulue, pour essayer de faire mieux ressortir, d'enseigner, si possible, les tournures patoises, si savoureuses parfois, mais toujours moins sophistiquées.

La pièce a été écrite en patois d'abord et traduite ensuite, justement dans ce but. Les puristes, les hypocrites feront la moue, mais qu'importe. Je me sens ainsi plus près du publi. de nos aînés et des cources.

Ce sont mes buts...Puissé-je y réussir.

L'auteur.

Prononciation:

dh : comme s, mais la langue entre les dents,

th : comme z, mais la langue entre les dents,

r : comme en français mais la langue appuyée contre les dents,

r : jamais gutural, ni roulé,

gn :
oi :
comme en français,
oin:

ê : final, bref. Seulement pour le son, s'il doit être appuyé, il est souligné,

h : dans un mot, sert à couper deux syllabes; exemples: anhna= an-na: laine; bonhna= bon-na: bonne,

ien: comme en français,

î : appuyé, allongé, presque deux syllabes; vîa : parti, 'trankîo: tranquille; bîa: bile,

èi : le i très léger, comme en allemand Ei: oeuf,

èin: en une syllabe, comme en allemand: ein, mais sans percevoir le n,

ë : entre é-e, pas très net,

g : toujours g; gi= gui; ge=gue,

by : comme dans subvenir.

Le reste très phonétique.

- Cl.- (seul, fume sa pipe; la tête dans les mains, il méfléchit...
 regarde la montre,..soupire..)
 Encore personne...Viendront-ils?..Me laisseront quand même pas
 seul...M'avaient promis,..puis cet étranger m'a dit que nous serions pleine la salle...Serait-il rien qu'un hâbleur,..enfin
 nous verrons bien. Attendons toujours. (Il appelle) Césarine,
 porte une bouteille!
- Cés. (entre) Tu es toujours seul,..Viendront-ils personne? Tua m'as dit tout à l'heure que persque tous ceux du village seraient ici... Je te porte assez une bouteille, mais il ne faut pas te croire obligé de commander. Tu ne veux pas la vider tout seul?..
- Cl. Si je ne peux pas la vider, je la prendrai à la maison, je la viderai bien, je ne veux rien laisser perdre,..puis à elle un verre ne lui fera pas de mal...Si je t'ai dit que nous serions troupe, c'est cet étranger qui me l'a dit. Qu'est-ce que j'en sais moi?
- Cés. Enfin bref, plus ou moins pour ça, me fait pas un grand dérangement. Il ne faut pas te donner loin. T'es pas responsable de ce qui arrive...Mais, en somme, qu'est-ce pour un type qui doit venir?.. Pour faire quoi?..Quand Marius m'a avertie, il n'est même pas entré, je ne lui ai rien demandé. J'aurais pourtant dû...
- Cl. Je n'en sais trop rien...Je ne la connais pas. J'étais au fond du village, devant la maison du beau-père, lui descendait,.. il s'est arrêté...Nous avons discuté un instant. En partant, il m'a dit qu'il serait venu ici ce soir à sept heures et demi pour pour quelque chose de très important pour notre bonheur, qu'il fallait être présent, et puis voilà, je suis là.
- Cés. Est-ce tout ce qu'il t'a dit?.. Serait pour tant pas un de ces témoins de Jéhova?..un commis ou un charlatan?..
- Cl. Laisse-le arriver...nous verrons bien. (il regarde la montre)
 Il n'est que sept et vingt, ils arriveront quand même (Cés. sort
 une bouteille du huffet, la met sur le table.)
- Cés. Voilà...cela te fait cinq francs. Combien faut_il de verres?...
- C1. Mets toujours un, après nous verrons.(Il paie. Cés. sort.)

 Ga c'est bien étonnant...que sera- t-il pour un homme...Que voudra-t-il? Nous verrons bien, si nous ne sommes pas d'accord, on l'a bientôt expédié, nous sommes quand même chez nous...Mais on sait jamais.-(On entend des pas, la porte s'ouvre, Alfred entre avec sa fille Célidoine.)

- Cl.- (cholê, fonhmê a pipa, a titæ din ê man e maujatê...

 ævouitse a motra, fi on chauspi...)

 Onco gnon...Vèindran-te?..m'achêran can mèinmo pà cholê..

 m'aechan promêtu,..pouèi ché étrandjiè m'a de kië nau
 fouran pfèina a chàa...Fouré-te rin ki'on fêrouèi...anfèin
 nau vêrin preuü. N'atinjo adi.(kieriê) Chejarinë! paurta
 onhna fiôa!
- Chej.(intrê) T'i to o tin cholê...vèindran-te gnon?..Tau m'a de piaura kiê peskiê tui leuü du vêàdzo fouran cheda...
 Tê paurto preuü onhna fiôa, mi fau pà tê crérê ubvedjia dê caumandà...Tau veuü can mèinmo pà a tê caurà cholê?..
- Cl. Che nau pouèi pà tê caurà, a tê prindrèi a a mèijon, a tê kiurêrèi preuü, vouèi rin achié pédrê,..pouèi a ié, on vero ié farê pà dê mau...Che nau t'i de kië nau fouran tropa ê ché étrandjiè kië o m'a de...Kië n'in chi dho, dhô?..
- Chej. Anfèin brêf, pfe ju min po chin, mê fi pà on grau dêrindzêmin. Tê fau pà tê bahié loin. T'i pà rêsponchàbvo dê chin ki'arûê...Mi, in chome, kiê-te por on co kië dèi eni? Po fîrê kiê?..Can Mariuche m'a avèrtèi, ê pa pié intrau, ië t'i rin dêmandau? N'ouro portan djiu...
- Cl. N'in chi troi rin...0 tê cogno pà. N'èiro bà u pia dê êa, dêvan a mèijon du biau pàre, vegné bà di damou,.. chê arêtau...N'in dzapatau onhna vouàrbêta. In partin, m'a de kie fouré enu cheda a ni a chat'euurê ê demié po cakiê tsouja dê tré inportan po nontro boneu, kie fadîê itrê prêjin, ê pouèi voilà, chèi che
- Chej. è te to chin kië t'a de?..Fouré pà dhon de leuü témoin de Jiéovà?..on caumi u on tsèrlatan?...
- Cl. Ache-o arauà...vèrin preuü. (avouitse a motra)..ê rin kiê chà ê vin, aruêran tau parèi. (Chej.cheu onhna botêde du baufê, a-tê mê chu a tràbva.)
- Chej. Voilà... Tê fi thèin fran... Ouiro fau-te dê vero?..
- Cl. Mê adi dhon, apri nau vèrin.(e pàê. Ch.cheu.) Choche ê preuü drauo...kie charê-te por'on mondo...Kie vudrê-te?

 Vèrin preuü, che chin pà daco, o t'in dabo édzàdha, chin tau parèi intchié no... Mi on chà jiami.(On avoui dê pà, a paurta chê drûê, Alfrêd rintrê avoui cha mata Chêlidouène)

- Alf. Ah! tu es là...Viens_tu aussi pour la conférence?...Sais-tu quelque chose sur ce que nous veut ce Monsieur?.. La femme m'a dit de prendre la fille avec moi, ainsi je ne m'atarderai pas trop, puis, si je m'embête, j'ai une excusé pour partir.
- Clé. Je n'en sais rien...(en levant les épaules) Monsieur?.. Il n'a pas l'air tant Monsieur...Nous verrons bien ce qu'il nous veut. Il ne faudrait pas qu'il nous prenne pour des bourriques... Il pourrait se tromper!..
- Cél. J'ai été contente quand maman m'a dit de venir avec papa.

 L'arrière_grand-père aussi. Il m'a dit de tout lui redire. Me
 le permettez-vous?..Il m'a encore dit: Tout change et rien
 n'améliore. Veillez-vous...
- Alf. Qu'est-ce que celà le regarde? il est trop vieux pour s'occuper encore de qualque chose.
- Cél. Que oui qu'il est vieux; il a l'âge où l'on ne prend plus la peine d'acheter un vêtement neuf, mais il a encore la tête franche. Avec tout ce qu'il a vécu, qu'il a appris, qu'il sait, il pourrait en apprendre à beaucoup de monde. (On entend des pas)
- Clé. Voilà!..Quelqu'un. (entre Sébastien avec agarçon Maurice)
- Séb. Vous êtes déjà là...Je ne serai au moins pas tout seul. Je ne savais pas s'il fallait venir...La femme m'a presque morigéner...Que vas-tu faire avec un type que tu ne connais pas? Si ce n'est pas rien qu'une farce...Prends le garçon avec. Ainsi, tu ne seras pas seul, oui si personne ne vient, tu auras toujours l'air d'être de sortie avec lui...Ce que j'ai fait.
- Alf. T'arrive comme à moi. M'a aussi fallu prendre la fille.
- Cél. Dans le fond tu étais content de me sortir pour te tenir compagnie si tu avais été seul.
- Alf. Tais-toi, tu te souviens de ce que maman t'a dit... (il met l'index sur les l\(\) vres.)
- Séb. Que venons-nous faire ici?..Je lui ai demandé à cet apôtre ce qu'il voulait, qui serait avec moi. Il m'a seulement répondu qu'il fallait venir pour voir, qu'il fallait encourager d'autres, que nous serions une foule, que nous serions tous contents. Et bien nous verrons bien. J'ai pris le garçon avec, il faut les intéresser, il arrive à dix-huit ans, il doit commencer. Il faut commencer jeune, si l'on veut devenir bon maître. Si celà ne l'intéresse pas. il peut partir.

- Alf. Ah! t'i cheda... Vèin-tau achebèin po a confêranthe?..

 Chà-tau cakiê tsouja chu chin kië no j'ê veuü ché mauchieu?..a fêna m'a de dê prindrê a mata avoui mê, dinche
 nau m'atajo pà troi, pouèi che nau m'inbéto, n'i on'éskiujê po parti.
- Cl. N'in chi rin...(in lêvin ê j'épauê) Mauchieu?..a pà tan l'è mauchieu...Vêrin preuü kië veuü. Faudré pà kiế no j'è prinjiechê po dê bauresco...Poré chê tronpà!..
- Chêl. Nau chèi ju continta can mama m'a de dê eni avoui papa.

 O grou achebèin. M'a de dê to ie taurnà derê. Mê pèrmêtêvo?.. M'a onco de: To tsandze, rin mêlirê. Vêhié-vo.
- Alf. U grou kië ië rêgàrdê-te? ê troi vieuü po ch'okiupà onco dê cakiê tsouja.
- Chêl. Kiế ouè kië ê vieuü; a iàdzo iau on prin pami a pèina d'adzetà onhna vèistui<u>r</u>ê neuüa, mi a onco a tita frantse. Avoui
 chin kië a vékiu, kië a aprèi, kië chà, poré in aprindrê
 a bien dê mondo.. (on avowi dê pà)
- Cl. To! Càrcon. (intrê Batchian avoui chon maton Mauriche)
- Bat. Itê djia li...Nau charèi a minte pà cholê. Nau chàé pà che fadîê eni. A fêna m'a peskiê morachia...Kiế va-tau fîrê avoui on tipe kië tau cognê pà...Che ê pà rin kiê onhna fiàbva...Prin o maton avoui. Dinche da, che t'i cholê, ouè che vegnon gnon, t'ari todzo l'è d'itrê dê chortchia avoui lui. Chin kië n'i fi...
- Alf. T'arûê min a mê. M'a achebèin fadu prindrê a mata.

 Chêl. Din o fon, t'èi<u>r</u>ê contin dê mê chorti po tê teni choli che tau fouché ju cholê.
 - Alf. Kije-tê, tau tê chohèin dê chin kiê mama t'a de... (mê ê dèi chu ê po,)
- Bat. Kië vegnin-no fîrê cheda?..ie t'i dêmandau a ché apautre kië volé, cau fouré ju avoui mê..M'a rinkiê rêpondu kie fadîê eni po vérê, kië fadîê incoradjié d'àtro, kië nau fouran ju onhna bregauda, kië nau fouran ju tui contin. ê bèin nau vèrin preuü...N'i prèi o maton avoui mê, fau ê j'intêrêchié, arûê a dije ouét'an, dèi cauminthié. Fau cauminthié dzaueno che on veuü eni bon métrê...Che chin o t'ntêrêchê pà, peuü parti.

- Maur. Celà m'étonnerait. Maman a du flair, on dirait qu'elle sent ce qui va arriver. M'aurait pas dit de venir si elle ne s'était pas méfiée de quelque chose. Je me réjouis de voir et d'entendre. Qu'est-ce qu'il a pour une façon?.. Honnête ou ruffian?..
- Séb. Tu verras, tu jugeras toi-même...Mais, comment nous a-t-il convoqués, qui lui a dit de venir autour de nous?..
- Clé. Vous avez tous raison, nous avons tous raison..(il appelle)
 Césarine!..porte seulement des verres en attendant. (aux deux
 jeunes) et vous, que voulez-vous boire?..
- Les deux: Rien, nous avons pas soif. -- (Cés. entre remplit les verres)
- Cés. Se fait attendre...Présage rien de bon...On sait ni qui c'est, ni d'où il vient, ni ce qu'il veut...Vous devriez vous méfier. En tous cas, rien signer, pas s'engager en aucune chose. (entre Pierre-François)
- P.F: Salut, la compagnie. J'ai pas voulu interrompre Césarine, j'ai écouté ce qu'elle disait de devant la porte: Je puis la tranquiliser...Te faire pas de souci, sommes prêts, nous (ne nous) laissons pas prendre comme celà. Sommes plus des enfants...Puis, après tout, (il n') a pas trop mauvaise façon...Mais, j'aimerais vous faire une proposition; vous me direz ce que vous en pensez. Comme nous sommes pas tant sûrs de ce qui nous attend, nous devrions charger Sébastien de nous défendre, c'est le plus fin de nous, puis il sait parler.
- Séb. Césarine a raison, faudra se méfier...En tous cas, je (ne) voudrais qu'il fasse vergogne ou qu'il scandalise ces jeunets, autrement, malheur.
- Maur. Pas besoin d'avoir peur; je n'ai pas encore passer le recrutement, mais je (ne) suis plus un gamin, je sais déjà ce que je veux. puis comprends pas mal de choses.
- P.F. (Vous ne) m'avez personne répondu à ma proposition de nommer Sébastien pour nous défendre, enfin, disons pour parler pour nous... Avec son magasin, (il) est plus habitué de parler avec des étrangers.
- Clé. P.F. a raison; nous, nous dirons assez ce que nous aurons à dire, mais suivant comment, tu serais plus à l'aise pour le contredire. lui fermer le bec s'il faut.

- Maur. M'étonhnêré, Mama a dê nàta, on deré kië chonhnê chin kië va arauà. M'ouré pà de dê eni che chê fouchê pà maucrinthia dê cakiê tsouja. M'in rêdzauo dê vérê é d'avouérê...Ki!a-te por'onhna fathon?..Onito u raufian?..
- Bat. Tau vèri, tau dzaudzêri mèinmo...Mi?..min no j'a-te convocau, cau i a de dê eni u tor dê no?..
- Cl. èi tui rèijon,..n'in tui rèijon..(kieriê) Chejarînê!..

 paurta pié dê vero in atindin.(u dou dzaueno) ê vo, kië

 veuüdê_vo bèirê?
- ê dou-Rin, n'in pà chèi.--(Chej. rintrê, ranpfe ê vero)...

 Chej. Chê fi atindrê...Chenedê rin dê bon...On cha ni cau ê,

 ni d'i iau vèin, ni chin kië chê veuü...Vo djiourà vo

 maucrinthié. In tui ca, rin chegné, pà ch'ingadjié in

 gnonhna tsouja. (intrê Pro Jiojê.)
- P.F. Salu a conpagnie. N'i pà vaulu intèronpre Chejarînê, n'i akiutau chin kiế dejé, di dêvan a paurta. Nau pouèi a tê trankiëlijà...Tê fîrê pà dê chauchi, chin prêche, no j'àchin pà prindrê dinche. Chin pami dê j'infan...Pouèi apri to, a pà tan croe fathon...Mi,..n'amêré vo fîrê onhna propojechion,; vo mê derèi chin kiế n'in maujà... Min nau chin pà tan choué dê chin kiế no j'atin, nau djiouran tsèrdjié Batchian dê no dêfindrê, ê o mi fèin dê no. pauèi chà mi dêscauri
- Bat. Cheja<u>r</u>inê a rèijon, faudrê chê maufià...In tui ca nau vudré pà kië fajiechê vèrgogne u kië scandalijiechê steuü dzauenê, àtramin màleu.
- Maur. Pà manca d'àé pouèire: m'i onco pà teria u cho, mi nau chèi pami on gamèin, nau chi djia chin kië nau vouèi, pouèi conprinjo djia pà mal dê tsoùjê.
- P.F. M'èidê gnom rêpondu a ma propojechion dê nomà Batchian po no dêfindrê, anfèin, dejin po parlà por no...Avoui chon magajèin, a mi abetuau dê dêscauri avoui dê j'étrandjiè.
- Cl. P.F. a rèijon; no, nau derin preud chin kië n'arin a derê, mi chuivin caumin, tau fouré mi abié po o tê rêbocà, ie thaurê o bêkie che fau.

- Alf. Moi, je suis franchement du même avis... Nous laissons Séb. prendre le commandement, mais nous pouvons l'assurer que nous serons derrière pour l'approuver, l'épauler, le soutenir.
- Cél. Pour celà (vous) pouvez compter sur papa; il n'a pas deux paroles, a pas la langue en poche, puis quand il a dit, a dit.
- Maur. J'ai presque peur. Je voudrais pas que ce brave papa ait des brouilles, des chicanes, des ennuis.
- Cés. Toi, Maurice, te faut pas te faire des soucis. Il y a longtemps que je connais papa. Il est plutôt pour arranger les gens que pour les brouiller, les exciter...Les autres, je vous félite, avez bien choisi. Séb. est estimé dans le village. Ce qu'il dira, sera la raison.
- Séb. Suis d'accord d'accepter, mais je compte sur vous pour m'aider; deux ou trois avis valent toujours mieux qu'un seul... (il làve son verre) Santé! à la raison, à la paix, à l'honneur!
- Tous Santé! bravo et merci Sébastien. Nous sommes prêts. (On entend frapper à la porte... Ils se regardent tous d'un air entendu... encore trois coups... entre le propagandiste.)
- Le pr.Bonsoir, braves compères... Etes-vous seulement vous? Sont pas tous ici...Il y en avait pourtant assez de ceux qui avaient promis de venir... Mais quand Marius m'a demandé de venir faire cette conférence, si on peut dire, m'avait averti: Je viendrai pas...suis pas tant aimé dans le village, ils n'acceptent pas facilement ma théorie. Faudra pas parler de moi. c'est déjà trop qu'ils nous aient vus ensemble... Maintenant, je peux vous dire... Mm! faut pas te faire trop d'illusions, qu'il m'a dit.. Le curé, le régent, le juge, la prieuse, tous ceux qui sont bien placés, s'ils savent, ils vont les décourager. É celà ne) fait rien. Je vous félicite d'être venus... Vous ne le regretterez pas. Autant être peu, mais des bons, qu'une bandes de moutons qui ne savent pas ce qu'ils se weulent, qui n'osent pas sortir de l'ornière, qui sont encore comme des esclaves. Je compte sur vous. Serez des chefs. tâcherez d'en amener d'autres une autre fois comme les premiers Suisses au Grütli. Aujourd' hui, c'est pour nous connaître, planter les premiers jalons, vous dire en gros ce que nous voulons, que vous voudrez aussi quand vous m'aurez compris. Ce qu'on a fait ailleurs, vous le ferez, vous, ici.

Tous Que oui, que oui!"

- Alf. Dho, chèi fran du mèinmo avi... N'àchin Batchian prindrê o caumandêmin, mi nau poin o t'achouérié kië nau charin dèrèi po o t'aproà. ô t'épauà. o tê choteni.
- Chêl. Po chin peuudê contà chu papa; ê pà dê davouê paroê, a pà a linvoi in pochie, pouèi can a de, a de.
- Maur. N'i peskiê pouèire. Nau vudré pà kiê ché bràvo papa œuché dê bregnê, dê tsèincagnê u dê j'anhnui.
- Chej. Tau, Mauriche, tê fau pà tê fîrê dê chauchi. I a ontin kië nau cogno papa. ê pfetou po arindjié ê dzin kiê po ê j'ê bregné, ê j'inpèintà...ê j'atro, vo fêlechito,.. èi bien maujau, é bien chouèjèi. Batchian ê éstemau din o vêàdzo. Chin kië derê, charê a rèijon.
- Bat. Chèi daco d'achêptà, mi nau conto chu vo po mê idjié, dou u trê j'avi vaujon todzo mi ki'on cheul... (lèivê chon vero) Chianti!..a a rèijon, a a pê, a oneu!
- Tui Chianti, bravo é mèrsi Batchian. Nau chin prêche.

 (On avoui tapà a a paurta...Ch'avouitson tui d'on è intindu...onco trê cou...intrê o propagandiste.)
- O Pr. Bonhna ni, bràvo conpàro...Itê_vo rinkiê vo?..Chon pà tui cheda Y in àé portan preuü ki'aan promêtu dê eni, mi can Mariuche m'a dêmandau dê eni fîrê sta confêranthe, che on peuü derê, m'aé avèrtèi: Nau vèindrèi pà...chèi pà tan àmau, achêpton pà lèi ma tèorîe. Tê faudrê pà parlà dê mê, ê djia troi kië no j'ouchan iu infinbvo...Ora nau pouèi vo derê .-- Mmm! .. fau pà tê fîrê troi dê j'ilujion, kië m'a de...Incaurà, o rêjian, o tsatêan, a prehieuüja, tui leuü kře chon bien pfachia, che chàon, van ê dêcoradjié. Fi rin . Vo fêlechito d'îtrê enu. O tê rêgrêtêrèi pà. Atan îtrê pou, mi dê bon, ki'onhna binda dê meuüton kië chàon pà chin kiế chê veuüon, kiế dujon pà chorti dê a rauhèirê, kiể chon onco min dê j'ésclàvo. Nau conto chu vo. Charèi dê chiêf, tàtsêrèi d'in amenà d'àtro on atre, cou, min ê praumié Chuiche u Grütli. Ouèi, ê po no cognetrê, pfantà ê praumié jiàlon, vo derê in grau chin kië nau voin, kiế vudrèi achebèin can m'arèi conprèi. Chin kië n'in fi àtra pà o tê farèi, vo, cheda.

Tui Kiê ouè, kiê ouè!

- Le pr. Avant de commencer la discussion, nous allons, en bons citoyens valaisans trinquer un verre...Pintière!.. Porte un litre!..

 (Clément cache sa bouteille sous la table.) Nous n'avons pas besoin de tant de simagrées, nous nous sommes déjà vus l'autre jour, puis pour bien dire, nous sommes tous frères...

 Nous allons bien nous arranger. (Cés. porte la bouteille, verse, puis...)
- Cél. C'est juste, le Curé nous l'a dit au catéchisme, puis il nous a fait vendre des pommes pour les nègres.
- Maur. Nous, le professeur nous fait mettre de côté les timbres pour les missions. Monsieur a raison, nous sommes tous frères.
- le pr. Ah! les enfants sont bien gentils, sont pas encore pourris par la vie, sont plus sensibles que nous à la misère du monde. Ils comprennent plus vite que nous. Rien qu'à voir, ils sont déjà d'accord avant de commencer... Mais il n'y a rien qui presse. Attendons un peu, s'il y en a encore qui arrivent... sans quoi (vous) serez vous les missionnaires.
- Clé. Missionnaires de quoi?..
- Alf. Faudra voir.
- Séb. Cela dépend de ce que tu nous dira, nous (ne) sommes pas prêts à tout. Loin de là...
- le pr. (en se rengorgeant) Missionnaires de la bonne parole, porteurs de la joie de vivre, ceux qui mettront fin à la misère du monde, ceux qui feront se lever la justice, comme disait Jésus Christ.
- Cés. ça c'est au moins parlé. (Cela) nous change de ces futilités de tous les jours au café. (II) me semble qu'on peut lui faire confiance:
- P.F. Avant de dire oui, (il)faut attendre, voir venir.
- Séb. Moi, pour commencer, je suis d'accord avec tous, j'écoute tout; c'est seulement après que je décide ce que je veux faire et que je ferai.
- Mau. Papa, je suis du même avis que toi. Je suis content d'avoir un tel père. Je veux le dire à maman.
- Alf. Moi, je me réjouis de voir la fin de ceci. (Il) est bien parti, faudra voir comment il arrive. Mais, je crois déjà que je serai d'accord avec vous. Nous avons tous les mêmes intérêts.
- Cél. Papa a raison. Mais, rappelez-vous ce qu'a dit l'afeul: veillez-vous.

- O pr. Dêvan dê cauminthié a dêskiuchion, n'ijin in bon chitoyen valejan trèincà on vero.. Pèintchierê!..

 paurta on litre.(Cl. catse cha botêde dêjo a tràbva.)

 N'in pà bêjoin dê tan dê gougnê, no chin djia iu àtre dzo, pouèi po bien derê, nau chin tui fràre...N'ijin bien no j'arindjié. (Ch. paurtê a fioa, vêche)

 Chêl. È jiesto, Incaurà o no j'a de u catijiemo, pouèi no j'a
- fi vindrê dê pomê po ê négre.

 Maur. No, o profêcheu no fi mêtrê d'on bié ê tèinbro po ê mechion. Mauchieu a rèijon, chin tui fràre.
- O pr. Ah!ê j'infan chon bien bràvo, chon onco pà paurèi pê a via, chon mi chanchibvo kiê no a a mijérê du mondo. Conprinjon mi vito kiê no. Rin ki'a vérê, chon djia daco dêvan dê cauminthié...Mi y a rin kiế priché...Atinjin on mouè, che y in a onco kiế arûon...chin kiê, charèi voê mechionéro.
- Cl. Mechionéro dê kiê?
- Alf. Faudrê vérê...
- Bat. Chin dêpin dê chin kië tau no deri, chin pà prêche a to.
 Loin dê li.
- O pr. (in chê gonthin) Mechionéro d'a bonhna paroa, porteu d'a jiouè dê vivrê, leuü kië mêtran fèin a a mijérê du mondo, leuü kië faran chê lêvà a jiestiche, min dejé Jiéju Cri.
- Chej. Choche ê a minte dêscaurèi. No tsandzê dê lê tchiantchiaurnê dê tuï ê dzo u caféMê chinbvê ki'on peuü ié fîrê confianthe.
- P.F. Dêvan dê derê ouè, fau atindrê, vérê eni.
- Bat. Dho, po cauminthié chèi daco avoui tui, n'akiuto to; ê pié apri kië nau dêchido chin kië fau fî<u>r</u>ê, é kië nau farèi.
- Mau. Papa, chèi du mèinmo avi kiế tế. Chèi contin d'àé on papa dinche. Nau vouèi ié derê a mama.
- Alf. Dho, m'in rêdzauo dê vérê a fèin dê choche. ê bien partèi, faudrê vérê caumin arûê. Mi, nau crèijo djia kie cha<u>r</u>èi daco avoui vo. N'in tui ê mèinmo j'intê<u>r</u>ê.
- Chêl. Papa a rèijon. Mi, rapêà-vo chin kië a de o grou: vêhié-vo.

le pr. Oui, oui, (vous) verrez bien dans un instant, quand je vous aurai expliqué, vous serez tous d'accord avec moi. Mais, allons lentement...Santé!

Tous Santé!

- le pr. Revenons un peu en arrière. J'ai commencé un peu sans façon..

 Pour mettre un peu d'ordre, pour mieux se connaître, que ce
 soit plus facile, j'aurais dû me présenter...Je m'appelle
 Jules, suis Vaudois, mais j'ai marié une brave Valaisanne.

 J'ai travaillé en France, c'est là que j'ai connu Marius.

 Cela m'a éveillé, émoustillé, ouvert les yeux. Rentré au
 pays, j'ai cherché à faire connaître les nouvelles idées.

 Quand des compagnons m'ont connu, nous avons formé un syndicat pour les défendre. Ils m'ont nommé secrétaire du syndicat pour aller prêcher un peu partout. Voilà pourquoi je suis
 là aujourd'hui...A votre tour. (a Clé.) Toi, comment tu t'appelles? Que fais-tu?
- Clé. Moi, je m'appelle Clément. (Je) suis marié, je travaille à Chippis. Ils pourraient payer plus,..mais ça va...Puis il ne faut pas oublier qu'à soixante-cinq ans j'aurai la retraite,. ça compte gros...(Ils ne) peuvent pas tous en dire autant.
- le pr. ça c'est intéressant. Justement, il faudrait qu'ils touchent tous un peu d'argent quand ils ont assez travaillé, qu'ils sont vieux, usés. (Nous) verrons après comment nous voyons l'affaire. (à P.F.) Et toi, qui es-tu?
- P.F. Moi, je m'appelle Pierre-François, j'ai bientôt cinquante ans, je travaille la campagne, je fais quelques journées. J'arri-ve à donner le tour. On (ne) s'enrichit pas, mais que veux-tu la vie est comme celà, on (ne)peut rien changer.
- Le pr. Que si, que si, tu verras, attends.
- P.F. J'ai un garçon, (Il) fait l'apprentissage de maçon; il travaille bien, (je) suis content, le patron aussi. D'ici une année, il aura fini, cela changera un peu, du moins j'espère.
- le pr. Tu dis que la patron est content, tant mieux, mais est-il au moins reconnaissant. Je vous ai dit avant, nous nous occupons des ouvriers. Nous avons déjà fait pas mal dans ce sens. En France, ils se mettent ensemble dans un syndicat, comme nous avons déjà commencé ici, pour se défendre contre les patrons trop gourmands. Comprenez-vous?..

o pr. ouè, ouè, vèrèi preuü d'ichia onhna vouàrba, can vo j'arèi ésplecau, charèi tui daco avoui mê. N'in dê j'incaurà avoui no. Mi alin tsaupou...Chianti!

Tui Chlanti

- o pr. Taurnin-y on pou in dèrèi. N'i cauminthia a min mau, chin tan dê fathon... Po mêtrê on dohin afîrê d'ordo, po mieuü chê cognetrê, kië fouché mi ijia, n'ouro djiu mê prê-jintà...N'i a non Jiule, chèi Vaudouè, mi n'i mariau onhna bràva Valejanhna. N'i trààhia in Franthe, ê li kië n'i cognu Mariuche. Chin m'a dêmerohia, dêmaustehia, drauè ê j'oué. Rintrau u pahi, n'i brêtchia a fîrê cognetrê ê noàê j'idé. Can dê conpagnon m'an cognu, n'in formau on chindica po ê j'ê dêfindrê. m'an nomau checretiro du chindica por àà prêcijé on pou pèrto. Voilà porkiê nau chèi che ouèi...A voutro to..(à Cl.) Tau, min t'a a non? kië fi-tau?..
- Cl. Dho, n'i a non Cléman. Chèi mariau, nau trààdo a Tsepeche,.

 Poran pàé dêpfe...mi chin va...Pouèi fau pà ubvà ki'a

 chauchantê thèin c'an n'arèi a rêtrête...chin contê grau.

 Peuüjon pà tui n'in derê a tan.
- o pr. Choche ê intêrêchin. Jiestamin faudrê kië trautchiechan tui on pou d'èrdzin can on preuü trààhia, kië chon vieuü, fresto. Vèrin apri caumin nau vêhin afîrê. (a P.F.) ê-tau. cau i-tau?..
- P.F. Dho, n'i a non Pro Franthèi, n'i dabo thèincant'an, nau trààdo a canpagne, nau fajo cakiê dzornivê. N'aruo a bahié o to. On ch'inretsê pà, mi, kië veuü_tau?..a via ê dinche, on peuü rin tsandjié.
- o pr. kiê bèin, kiê bèin, tau vêri,..atin.
- P.F. N'i on maton, fi aprintechàdzo de manthon; trààde bien, chèi contin, o patron achebèin. D'ichia on an, are faurnèi, chin tsandzere on pou, du moin n'espèiro.
- o pr. Tau di ki'o patron ê contin, tan mieuü, mi ê-te a minte rêcognechin. Nau vo j'i de dêvan, nau no j'okiupin du j'auvrèi. N'in djia pà mal fi din ché chanche. In Franthe, chê mêton infinbvo, din on chindica min n'in djia cauminthia cheda po chê dêfindrê contrê ê patron troi grauman. Conprindê-vo?..

- Tous: oui, oui, Ça c'est bien.
- le pr. Voyez-vous, nous aimerions que tous les ouvriers, tous ceux qui travaillent aient au moins deux semaines de vacances par année. Ils seraient payés pour se reposer; les patrons ne perdraient rien quand les ouvriers seraient en plaine forme, contents, satisfaits. Ils le méritent assez. On voit déjà cela ailleurs, pourquoi pas par ici?.. (ne) serait-ce pas juste.
- Clé. D'accord. mais qui paiera cela?.. (Cela) reviendra bien cher.
- le pr. Te faire pas de soucis, d'argent il y en a assez. Les gros n'ont qu'à le sortir. Ils ont bientôt assez entassé. Les uns mangent à bouche-que-veux-tu, les autres se serrent la ceinture. Est-ce juste?
- Alf. C'est vrai quand on voit dans le journal ces fortunes qui ne paient pas d'impôts. (il) vient colère. Ils mériteraient l'enfer...
- Cél. Papa, (il ne) faudrait pas que maman t'entende. Elle te morigène quand tu parles ainsi. Tu as une sale habitude de tous menacer de l'enfer, toi qui es si bon et que j'aime tant.
- Alf. Bon. (au pr.) Continue seulement.
- le pr. Nous ne voulons pas tuer personne, ni voler, mais partager honnêtement. Ceux qui ont trop donneraient à ceux qui ont besoin...Pour commencer de bon gré, les uns sortiront difficilement...Il faudra les encourager, les convaincre tranquilement. (Il ne) viendront pasdu jour au lendemain, mais ils viendront...Les autres, ceux qui résistent, qui sont cramponnés à l'argent, l'état leur prendra, puis distribuera à ceux qui ont besoin...Plus de pauvres. Tous égaux devant la loi!..

 Essayez-voir de penser à un monde ainsi...Ce serait presque le paradis sur terre...(Cela) viendra, (nous y) arriverons...

 Les hommes de bonne volonté sont plus nombreux qu'on croit.

 Il y en a pas tout serré, mais il y en a beaucoup, (vous) seriez étonnés.
- Clé. Et bien je te félicite; moi, pour ma part, il y a longtemps , que je pense comme toi... Tous égaux.
- P-F. Moi, aussi. Mais, attendez voir...Quand chacun aura parlé, dit ce qu'il pense, j'aurai peut-être quelque chose à dire, a ajouter ou à demander.
- le pr. Faut pas se gêner...je suis là pour répondre. Nous n'avons rien à céler.

- ê dou dzaueno: ê vê<u>r</u>i, nau chin can mèinmo pà dê rêtardau, chin itau a écoua.
- Cl. (u pr.) Ora t'a tot'avoui, tau peuü y àà.
- O pr N'in djia fi on bon tsàon dê vàe; no chin prêjintau, mêtu d'ordo din a dêskiuchion, nau poin cauminthié.

 Peskiê y a pà d'opojechion, n'ijo apehié avoui Cléman.

 O tê prindrèi caumin éjinpfo po vo fîrê mieuü conprindre o chistéme, o partchiàdo. Can n'arin faurnèi avoui lui nau drûêrin a dêskiuchion. Nau dujo êspêrà kie charê frantse, thara por kiê nau pouijiechèin parti di cheda intindu, chin rêgrê é contin...

Voilà...Cléman t'a davouê mèijon: dhona tau vœuàrdê, àtra tau a badê u parti, u che t'àmê mi a l'éta, ê parèi peskiê o parti charê l'éta, éta o parti, kië taurnêrê bahié a leuü kië an rin...Daco?..

- Cl. Daco.
- o pr T'a dou tsuhau, dhom, tau vouàrdê, àtro tau badê u parti.
 Daco?
- Cl. Daco.
- o pr. T'a davouê vatse, dhona tau vouàrdê, àtra tau badê a éta. Daco?
- Cl. Daco.
- O pr. (u j'àtro) Vèidê caumin ê ijia avoui dê mondo dê bon kieu, kië conprinjon.(ê j'àtro brinhon a tita chin rin derê. O pr contenûê). Notà bien kiế is t'i todzo de:tau bade, a pà rêtsegna, ê ju daco. Mi poré ache bien trautchié, nau cogno pà cha chituachion. (a Cl.) Contenûin. T'a davouê tchiaurê, dhona tau vouàrdê, àtra, tau a bade po leuü kie in ouran manca. Daco?
- Cl. Onco bèin preuü, dêmon.
- Tui ê bèin, tau tsandzê pà. (Avoui on dohin chorire) Nau tê rêcognin, T'i to o tin o mèinmo bonteuü.
- De pr T'a davouê dzenedê, dhona tau vouàrdê, àtra tau badê.

 Daco
- Cl. Na!.Pami,..Chèi pami daco!..ê pouèi n'amêré vérê cau dujêré eni ê mê prindrê...ie tê càchêré o raté, ê bri ê tsanbê, a tita...

- le pr. Comment...qu'est-ce qu'il te prend?...Avant tu étais d'accord de donner une maison, un cheval, une vache, une chèvre... et maintenant tu nês plus d'accord de donner une poule... es-tu " râteau" comme çà?..C'est pas possible!..
- Alf. (au prop.) et toi, le fersis-tu?
- Séb. Que oui, quand on a rien, c'est plus facile à partager. Les 2 jeunes : Pas vous chicaner.
- le pr. Attendez votre tour!.. Je veux connaître la réponse de Clément avant de continuer...(à Cl.) Pourquoi n'es-tu plus d'accord?..Dis-moi franchement.Nous ne voulons pas nous brouiller. nous bouder.
- Cl. C'est simple, écoute bien... Eux sont témoins de ce que je vais dire... Je n'ai pas de maison, pas de chevaux, pas de vaches, pas de chèvres, Je comptais recevoir... Mais,... j'ai deux poules,... et... et je les garde pour moi!.. va au diable! Tous Bravo Clément.

RIDEAU.

mars 1989 Louis Berthouzoz.

- o pr Caumin...kie tê prin-te?..Dêvan, t'èi<u>r</u>ê daco dê bahié onhna mèijon, on tsuau, onhna vatse, onhna tchiau<u>ra</u>... pouèi o<u>r</u>a t'i pa daco dê bahié onhna dzenede; i<u>tau</u> ràbi dinche?..ê pà pauchibvo!..
- Alf. (u pr.) ê tau, o faré-tau?
- Batc. Kiê ouè, can on a rin ê mi ijia a partadjié.
- ê dou dzaueno: Pà vo tsèincagné.
- o pr Atindê voutro to!..Nau vouèi cognetrê a rêponthe dê Cléman dêvan dê contenuà. Porkiê i-tau pami daco? Di_mê frantsemin.Nau voin pà no bregné, no bautchiatà...
- cl ê chèinpfo...akiuta bien...leu chon têmoin dê chin kiê n'ijo derê...N'i pà dê mèijon, pà dê tsuau, pa dê vatse, pà dê tchiaurê. Nau contào rêchèivrê...Mi,...n'i davouê dzenedê,..é..,ê j'ê vouàrdo por mê!..Va u diàbvo!..

Tui Bravo Cléman!

R I D A U .

mars mel neuü thin ouetantê neuü Loui Bèrtautso.